



## En une

### **Sival : les cultures spécialisées innovent dans les solutions alternatives aux pesticides** **19/01/2015**

21000 visiteurs ont fait le déplacement au Sival, le salon des cultures spécialisées, qui s'est tenu du 13 au 15 janvier 2015 au parc des expositions d'Angers. Un salon qui s'oriente de plus en plus vers les innovations en matière d'alternatives aux produits phytosanitaires chimiques. En témoigne le thème du salon, le biocontrôle, annoncé officiellement par les organisateurs.

Dès l'ouverture le 13 janvier, la 3ème édition du Vegepolys Symposium organisait un colloque « Quelles perspectives le biocontrôle offre-t-il ? ». Stéphane Le Foll, qui a sillonné les allées du Sival le 15 janvier à la rencontre des professionnels, a réaffirmé son ambition pour le biocontrôle. « C'est un très beau salon, avec beaucoup d'innovation et une vraie prise en compte de la dimension environnementale, a-t-il indiqué. On ne peut pas supprimer les produits phytosanitaires s'il n'y a pas de solutions alternatives. »

Les principaux opérateurs sur le marché du biocontrôle et des biostimulants, portés par les perspectives offertes par la loi d'avenir pour l'agriculture et le plan Ecophyto, ont accueilli sur leurs stands les exploitants, de plus en plus intéressés par ces solutions, également largement relayées par les distributeurs.

#### \* Les distributeurs s'approprient le biocontrôle

En effet, le négoce Neho, filiale de Terrena, a lancé au Sival l'offre Equilys pour accompagner les producteurs dans l'utilisation du biocontrôle. « Equilys englobe des produits, du conseil et des services », indique Hélène Boucher qui s'occupe, de la protection intégrée. Un élève ingénieur de l'ESA d'Angers l'assistera dans cette tâche pendant trois ans. « Si le biocontrôle représente aujourd'hui 5 à 10 % du marché, nous avons pour objectif de dépasser les 20 % », indique Nicolas Le Labourier, responsable commercial maraîchage. Par ailleurs, Neho présentait Aquatempo, pour la gestion de l'irrigation en goutte-à-goutte, qui permet une économie d'eau de 15 à 50 %. La technique a été expérimentée sur 18 hectares en 2014, et devrait concerner 100 à 150 ha en 2015. Chez Agriloire, filiale de la coopérative CAPL, le biocontrôle se développe également, davantage par nécessité. « Il n'y a plus, en arboriculture, d'homologation de produits phytosanitaires, reconnaît Patrice Chataigner, responsable de l'activité arboriculture. Un manque de solutions qui pousse donc les exploitants à s'intéresser aux produits alternatifs. La confusion sexuelle a bien pris à la CAPL : presque tous l'utilisent. En revanche, l'efficacité de certaines solutions de biocontrôle n'est pas au rendez-vous. »

La CAMN, sur la zone nantaise, continue également de développer les méthodes alternatives, en se positionnant comme le distributeur leader sur certains produits de biocontrôle. En vigne, la structure teste sur une parcelle de 6 hectares l'efficacité de nouvelles solutions, notamment pour lutter contre l'esca.

#### \* Les sociétés de biocontrôle innovent

L'entreprise néerlandaise, leader mondial de la protection biologique intégrée, Koppert, fête ses trente ans au Sival. En France, la structure emploie 40 collaborateurs sur trois sites : Nantes, Cavillon et Estillac. Elle lance cette année Natupol Booster, une ruche à bourdons qui dispose d'un emballage très réduit. Pour 2015, la structure attend l'homologation du Triatum sur les légumes racines.

Certis mettait en avant Cidetrack, un procédé de protection par confusion sexuelle contre le carpocapse et la tordeuse orientale qui s'accroche dans les arbres facilement, sans odeur. L'objectif



## Pratiques

### **Le désherbage, le défanage et l'épamprage ont leur produit de biocontrôle**

**19/01/2015**

Vitivista, filiale d'Alidad Invest, a obtenu l'homologation de Beloukha (ex-VVH 86086), spécialité de biocontrôle composée de 680 g/l d'acide pélargonique. Le produit, issu de l'huile de colza par un procédé d'extraction naturelle, est homologué sur pomme de terre pour le défanage, et sur vigne pour le désherbage et l'épamprage. Le produit est dès à présent distribué par Jade, autre filiale d'Alidad Invest. La spécialité entre dans la liste Nodu vert et lft vert et est potentiellement éligible à la Maec (Mesure agro-environnementale et climatique). Plusieurs nouveaux usages (arboriculture, maraîchage, intercultures...) sont par ailleurs attendus pour la campagne 2015/2016 et d'autres sont en cours de développement, notamment en cultures industrielles.

### **Biocontrôle : Andermatt renforce sa gamme de produits insecticides biologiques**

**19/01/2015**

Andermatt France célèbre sa première année d'existence avec l'obtention d'homologation de deux spécialités insecticides biologiques, Helicovex et Capex. Helicovex, composé de 520,05 g/l de NPV Ha (Nucléopolyhédrovirus d'*Helicoverpa armigera*), est destiné à lutter contre la noctuelle de la tomate. Capex, composé de 520,05 g/l d'adoxophyes orana granulovirus, est autorisé sur pommier contre les chenilles phytophages et vise la tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*). La société attend par ailleurs l'homologation imminente de deux autres spécialités : Rhizovital 42, biostimulant pour cultures légumières, et Madex Twin, contre carposape et tordeuse orientale du pêcher.

### **Une plateforme web recense les actions favorables au climat**

**19/01/2015**

Le « Hub des solutions climat », plateforme internet regroupant différents projets et actions favorables au climat, est en ligne depuis le 13 janvier. « En cette année de la 21<sup>e</sup> conférence des parties\*, cette plateforme (<http://www.plateformesolutionsclimat.org/>) peut rassembler l'ensemble des acteurs s'intéressant à la problématique du réchauffement climatique », introduit Gilles Berhault, président du Comité 21, un réseau d'acteurs engagés dans la mise en oeuvre opérationnelle du développement durable.

80 actions concrètes pour lutter contre le réchauffement climatique

A la date de son lancement, la plateforme compte 80 fiches, portées par 31 organismes aussi divers que des collectivités locales, associations, entreprises ou centres de formations? « Il est important que l'agriculture y soit présente, selon Kristell Guizouarn directrice développement durable d'Avril. Car si le monde agricole émet des GES, il travaille à améliorer son bilan par des actions concrètes qui fonctionnent. »

« Les fiches proposées sur le site détaillent le fonctionnement d'actions qui permettent d'atténuer les émissions de gaz à effets de serre, de s'adapter au réchauffement, de trouver des financements ou encore de sensibiliser le grand public? », spécifie Benoit Desveaux de Solutions COP21, l'éditeur du site. Ces fiches sont répertoriées et classées en 12 secteurs d'activité, dont un « agriculture/forêt » où l'on trouve la Démarche de progrès colza-diester.

La diffusion d'une fiche est gratuite pour toute association ou organisme public, et coûte 100 € pour une entreprise.

\* La COP21 se tiendra à Paris en décembre 2015.